

À Maubeuge, jardins partagés et familiaux poussent aux Écrivains

Près du quartier des Écrivains, la ville de Maubeuge a créé des jardins partagés pour 10 euros par an. L'accès aux jardins partagés sera possible dès l'attribution des parcelles.



Les cabanons des jardins commencent à sortir de terre.

PAR LA CLASSE DE CM1/CM2
DE M^{ME} FLAHUTEZ,
ÉCOLE PIERRE-CORNEILLE
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Un matin, il y a eu un gros trou du côté du quartier Les Écrivains. Au fur et à mesure des jours, des cabanes et des rectangles de terre sont apparus. Le chantier a évolué pour amener à la création de jardins partagés et familiaux. Quelle est la différence ? Les jardins partagés sont conçus et cultivés collectivement, ils seront ouverts aux écoles ou aux associations. Les jardins familiaux, qui existent dans d'autres quartiers de la ville, sont des parcelles, mises à disposition des familles afin qu'elles puissent en profiter par loisir ou pour jardiner. Le coût global du projet est de 129 918 €, financé par la ville (76

618 €) et la région des Hauts-de-France (53 300 €). Le but de celui-ci est d'amener à une meilleure alimentation pour moins cher.

« Dix cabanes doubles ont été fabriquées dans les jardins familiaux (une cabane pour deux parcelles). »

C'est par tirage au sort, organisé par la ville, qui assurera aussi la création d'un plan des parcelles pour se repérer, que se fera l'attribution des parcelles. Celles-ci coûteront 10 € par an. Il y aura quatre parcelles proposées pour les jardins partagés et vingt parcelles pour les jardins familiaux. Il est possible de planter tout ce que l'on souhaite tant que cela

reste légal.

Pour entretenir les jardins, il faut avoir un peu d'expérience mais tout le monde peut apprendre et réussir. Cependant les équipes des services techniques et des espaces verts de la ville seront à disposition. Dix cabanes doubles ont été fabriquées dans les jardins familiaux (une cabane pour deux parcelles). Un cabanon commun est prévu pour le jardin partagé. Elles seront utilisées pour le rangement du matériel, qui est à la charge des jardiniers. Les cabanes sont équipées pour être fermées et sécurisées.

Quant aux jardins, ils sont entourés de barrières mais restent accessibles. L'inauguration aura lieu lorsque quelques plantations seront déjà lancées. Les habitants pourraient normalement en profiter cet été. ■

Dans le quartier, le LCR est le lieu de contact pour les renseignements et les inscriptions.

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la septième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Maubeuge, Lille-Sud, Béthune et Marquise participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les apprentis journalistes



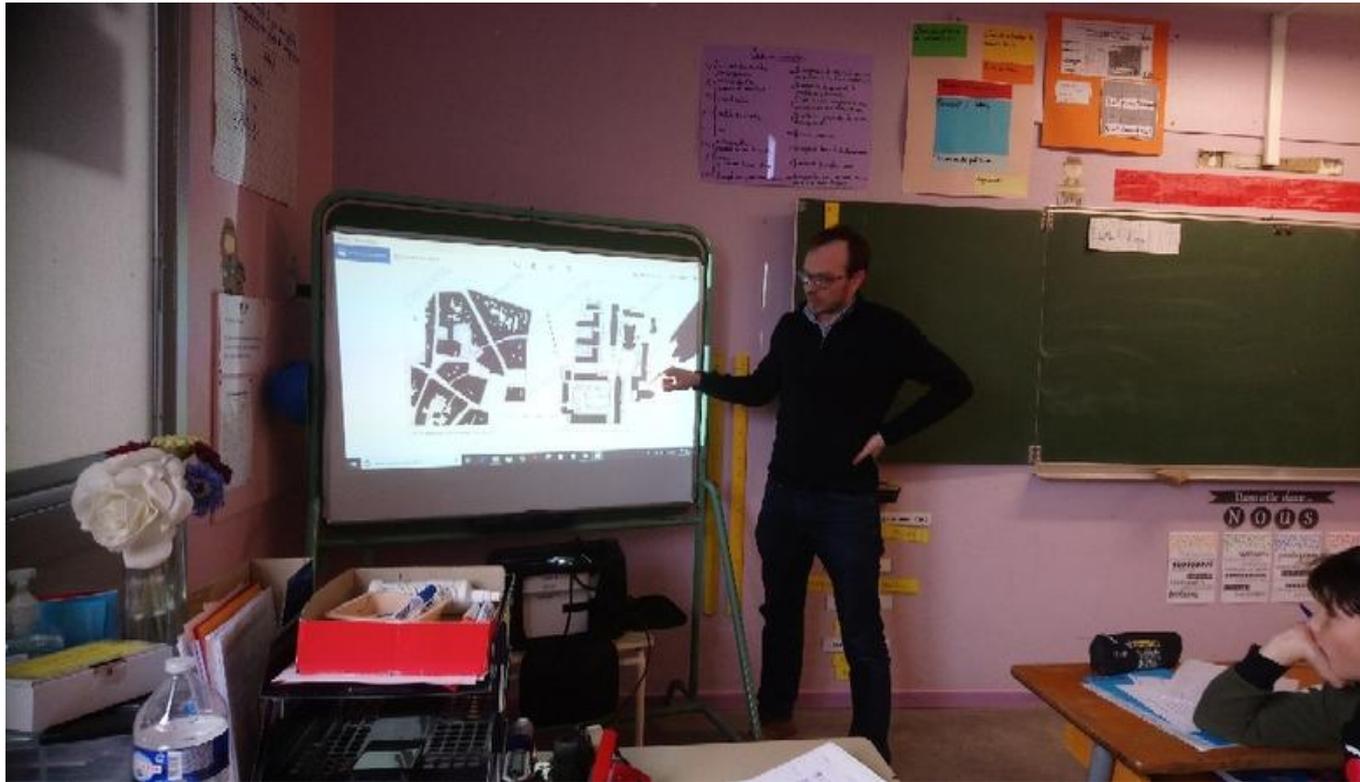
Lola Abon, Ziad Aït Mehdi, Ziyed Azghari, Morgane Dyson, Katia Nanga Anghokeng Ankouesse, Faël Ouffa, Khalid Abaziz, Ikram Aouam, Anas Arroussi, Sephora El Kalai Oujamaa, Mohammed Hsaine, Nawfel Lamrabti, Adeline Thomas, Sonia Zennati. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.



« La volonté de démontrer que tout n'est pas à jeter chez Lurçat »

Après la Seconde Guerre mondiale, André Lurçat a été chargé de reconstruire Maubeuge. Cette dernière en a été profondément modifiée. Aujourd'hui, souvent décriée, cette architecture est mise en valeur par quelques personnes comme Florian Valéri avec l'association « Les entrepreneurs ».



Florian Valéri a présenté les actions de l'association Les entrepreneurs aux élèves de CM2 de Jules-Ferry.

LA CLASSE DE CM2 DE MME VANCOILLIE ET M. CAVALLARO, ÉCOLE JULES-FERRY
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Durant la Seconde Guerre mondiale, la ville de Maubeuge, comme beaucoup d'autres, a été complètement détruite. Il a donc fallu la reconstruire. Pour cela, Pierre Forest, maire de l'époque, a fait appel à l'architecte de renom André Lurçat. Pendant dix années, le maître d'œuvre aidé des habitants et de 25 autres architectes, a fait de Maubeuge une ville nouvelle : 651 logements ont été construits et les équipements ont vite suivi.

LES DÉGÂTS DU TEMPS

L'architecte a créé des plans et a écrit un dictionnaire architectural que ses collègues devaient suivre : des bâtiments très cubiques, des fenêtres identiques avec notamment de grandes

baies vitrées et des balcons. Si les habitants de l'époque étaient contents du travail effectué, les choses ont très vite changé. Comme l'explique Florian Valéri, membre de l'association Les entrepreneurs : « La ville a vieilli, elle a presque 60 ans, c'est déjà

“ Il y a un intérêt à ne pas démolir les constructions car elles ont une certaine harmonie et font partie de l'histoire de la ville ”

beaucoup ! Les murs sont moins jolis, les fenêtres ne sont pas en bon état... » Le temps qui passe et le manque de rénovation ont endommagé la ville et pour le plus grand nombre, Maubeuge ne semble plus être aussi accueillante.

Certains tentent aujourd'hui de redorer l'image de Maubeuge.

C'est dans ce cadre, qu'est née l'association Les entrepreneurs avec une volonté de « valoriser la ville ». Elle cherche à démontrer que les remparts ne sont pas les seuls atouts de Maubeuge et « qu'il y a un intérêt à ne pas démolir les constructions car elles ont une certaine harmonie et qu'elles font partie de l'histoire de la ville ». Florian Valéri est persuadé qu'avec un minimum d'entretien et beaucoup de volonté, la ville pourrait retrouver son charme de l'époque. À force de manifestations, de rencontres et de visites, il espère que les atouts de l'architecture de Lurçat feront à nouveau des adeptes. « Nous ne sommes pas nombreux, et nous avons du mal à trouver du temps mais c'est par des petites manifestations qu'on essaie de se faire connaître » : des visites dans la ville, des rencontres avec les écoliers de la ville... telles sont les actions que les membres de l'association tentent de mettre en place. ■

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la septième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Maubeuge, Lille-Sud, Béthune et Marquise participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les apprentis journalistes



Zineb Achaoui, Lina Belkheir, Shaïma Bennat, Alaa Ben Salah, Samra Bensoltana, Brandon Berteaux, Feryel Bounoua, Khadra Bounoua, Yassir Bounoua, Ranya Bouya, Amaria Bouzidi Lakhdar, Cassandra Chanat, Kellya Delaet, Nasthasya Desicy, Saverio Esposito, Feryel Hadjadj Aoul, Mélinda Jumeau, Yenni Koudil, Steven Lecouvez, Matthias Ledieu, Théo Ledieu, Jad El Maula Lkah, Abdeljalil Lkah, Amel Makarim, Zohre Ochoa, Valentin Schollaert, Issam Turki, Mahédine Turki, Sheryne Zinbi. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.



Journalistes en herbe

Au Carillon d'or, les seniors « vivent l'esprit libre »

Gauthier Vernier, 30 ans, dirige la résidence Domitys le Carillon d'or. Cette résidence pour personnes âgées autonomes propose 118 logements équipés modernes et des activités très variées.

PAR LES CM1 DE M^{ME} VANCOILLIE
ET M. CAVALLARO DE L'ÉCOLE JULES-FERRY
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Construit en 2016 sur un ancien terrain de chasse appartenant à la famille Delcorte, Le Carillon d'or est un établissement avec beaucoup d'espaces verts et boisés. Un parking accueille les voitures des résidents et des visiteurs. L'ancien manoir a été rénové et réaménagé en hôtel particulier proposant neuf chambres. À l'intérieur, la résidence emploie 25 personnes pour s'occuper des seniors. Au programme : aquagym dans la piscine privée, gymnastique douce dans la salle de sport ou encore jardinage.

« Attention, on fait aussi des activités intellectuelles : la géographie, des sciences naturelles, des maths... Et entre deux on fait des choses très agréables », confie une résidente.

“ L'idée est de retrouver des voisins, une vraie ambiance, une vraie atmosphère de voisinage. ”

« L'idée est de retrouver des voisins, une vraie ambiance, une vraie atmosphère de voisinage », explique Gauthier Vernier. Tout pour faire en sorte de vivre « l'esprit libre ». Les résidents apprécient de ne pas se sentir seuls mais veulent garder leur indépendance. Ils peuvent meubler leur appartement pour qu'ils se sentent comme chez eux et les compagnons à quatre pattes sont admis. Diverses raisons les ont amenés



Cette résidence pour personnes âgées autonomes propose 118 logements équipés modernes et des activités très variées.

ici : une résidente s'est retrouvée au Carillon d'or grâce à son chien, un autre a été conseillé par son assistante sociale. Pour le directeur de l'établissement, certains jeunes retraités ne veulent plus de contraintes avec leur habitat et préfèrent un appartement « clé en main ». Mais tous sont unanimes : « On est à la fois chez soi et avec les autres. »

Le projet « Appart'age » propose un logement gratuit aux étudiants en échange d'heures d'activités avec les seniors du Carillon d'or. Ce projet a vu le jour cette

année, mais a été interrompu. « Pour des raisons d'organisation, l'étudiante sélectionnée n'a malheureusement pas pu poursuivre le projet. » Il n'est pas exclu de relancer cette initiative à la rentrée scolaire prochaine, explique le directeur. Le but est de créer des liens entre générations. ■

Les journalistes en herbe

Voici les élèves des classes de CM1 de l'école Jules-Ferry qui ont participé à l'élaboration de l'article : Jarod Dauberge, Lilou Delasaux, Selma El Kaabouni, Aïssa Guemida, Yassir Hayfa, Phylia Hourson, Kenza Lambat, Mathéo Lematte, Adam Maslahi, Khalidou Ousmane, Ilian Raffai, Elyas Sehil, Ayoub Yahyaoui, Celia Abdelhouaed, Ayman Amer Ouali, Janet Bouzidi Lakhdar, Ali Chihab, Ravenna Da Silva, Léana Esposito, Lilou Genon, Marwa Hassani, Adame Idm'hand, Yassine Ihya, Johanna Moucheron, Sanya Zariouh. ✉



ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération Entrer dans l'écrit, aussi appelée Journalistes en herbe, est reconduite pour la septième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Maubeuge, Lille-Sud, Béthune et Marquise participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.



Journalistes en herbe

Clotilde Schatz, une commissaire au service des citoyens

Présente depuis neuf mois sur le secteur de Maubeuge, la nouvelle commissaire de police, Clotilde Schatz a déjà eu fort à faire depuis son arrivée : sécuriser les lieux lors de la venue d'Emmanuel Macron en novembre ou assurer la sécurité de tous lors des manifestations hebdomadaires des Gilets jaunes.



Clotilde Schatz face aux élèves de l'école Corneille.

PAR LES CM1 DE MME LERAT
DE L'ÉCOLE CORNEILLE DE MAUBEUGE
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. À 25 ans, Clotilde Schatz est la commissaire de police de Maubeuge. Elle doit accomplir de nombreuses tâches quotidiennes. Ses journées commencent avec la vérification des mails afin de connaître les ordres venant de ses supérieurs et par un point sur les gardes à vue. Elle organise chaque jour une réunion où un bilan des opérations de la veille ou de la nuit est établi et y donne ses instructions pour la journée.

COMMENT DEVIENT-ON POLICIER ?

Une fois par an, elle doit aussi s'assurer de la notation des policiers. Mais son travail n'a rien de routinier. Outre ces actes rituels, la commissaire doit gérer tous

les épisodes imprévus mais pas si extraordinaires : organiser une équipe afin de déloger un homme violent de chez lui, mettre à l'abri les personnes alcoolisées... Il peut être parfois difficile de concilier vie familiale et vie professionnelle tant les

“ Il peut être difficile de concilier vies familiale et professionnelle tant les heures de présence peuvent être importantes. ”

heures de présence peuvent parfois être importantes, jusqu'à douze heures par jour. Mais Clotilde Schatz a choisi ce métier car elle se sent très utile dans sa mission de protection des citoyens et aime à prendre des décisions qui ont un impact sur le bien-être de la population ou de

ses co-équipiers. Et si vous, vous souhaitez intégrer les forces de l'ordre ou devenir commissaire ? Pour cela il faut du caractère et beaucoup d'entraînement. Il est possible d'intégrer l'École nationale supérieure de police (ENSP) pour cinq années qui se concluront par un concours assez élitiste : épreuves écrites, épreuves orales mais aussi exercices physiques comme par exemple un parcours d'obstacles les yeux bandés avec bruits.

On peut aussi rentrer dans la police en tant que gardien de la paix puis gravir les échelons un à un en passant des concours internes pour accéder à des postes à responsabilités. Il existe de nombreuses spécialités dans le corps de police comme la police scientifique et technique, la brigade canine, ou encore la brigade fluviale. Dès le collège, il est possible d'y effectuer un stage. ■

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Journalistes en herbe », aussi appelée « Entrer dans l'écrit », est reconduite pour la septième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Maubeuge, Lille-Sud, Béthune et Marquise participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les journalistes en herbe



La classe de CM1 de madame Lerat : Issam Medjelled, Youssef Yaakoubi, Ali Nasraoui, Téa Magy, Alya Achour, Omaïma Lyagoubi, Llewellyn Franki, Ania Kaci, Maria Ouffa, Salima Iraoui, Assia Al Allati, Zoubayr Aouam, Adame De Almeida, Alana Midoux, Shaïma Aït Nasser. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

